

### **Club de lecture : *La fiancée américaine***

La troisième rencontre du club de lecture de l'ARCFXG en 2018-2019 a eu lieu jeudi le 17 janvier par un froid glacial. Neuf courageux ont bravé le froid polaire pour tenir ensemble une discussion amicale, passionnée et éclairante sur ce grand roman d'Éric Dupont, dans une salle de la bibliothèque du cégep.

Quelques-uns des membres présents ont avoué avoir eu envie d'abandonner la lecture de cet imposant opus (557 pages) quand ils se trouvaient encore dans sa première partie, qui fait un portrait exubérant, quasi rabelaisien, du Québec des années 1919 à 1968. Mais les intrépides lecteurs qui ont tenu bon ont vu leur ténacité récompensée tant par la richesse de la suite de l'ouvrage que par la qualité des échanges que nous avons eus.

Après avoir discuté de cette difficulté et de la nature de l'œuvre (roman du terroir? réalisme magique? œuvre de pure imagination? leçon de morale?), nous nous sommes demandés si l'auteur avait un but en écrivant son texte ou s'il s'était laissé guider par sa plume et sa faconde. Les avis sont demeurés partagés.

Nous avons ensuite passé un bon moment à échanger sur le portrait du Québec de la Grande Noirceur brossé par Éric Dupont. Nous avons devisé, en particulier, du culte des hommes forts, de l'éducation religieuse, de l'importance des communautés religieuses, de la médisance et de la calomnie omniprésentes dans les petites localités, des drames reliés à une sexualité masquée et réprimée, dont l'avortement clandestin et l'homosexualité honteuse et périlleuse, et des péripéties de la vie des personnages principaux.

Puis, nous avons fait un petit exercice : chacun des participants devait lier chacun des sept principaux personnages (Louis le Cheval; Irène; Madeleine; Solange; Gabriel; Michel; Magdalena) à un ou plusieurs des péchés capitaux (la paresse, l'orgueil, la gourmandise, la luxure, l'avarice, la colère et l'envie), puis déterminer quel châtiment l'auteur avait fait subir à ses personnages pour leurs fautes. Ce petit pensum s'est révélé jouissif et lumineux : il a permis de faire ressortir une des lectures possibles de l'œuvre, soit sa structuration autour des péchés capitaux et particulièrement du plus délétère d'entre eux, la jalousie, dont plusieurs sont atteints, mais dont la principale victime est l'Allemande Magdalena, qui a souffert pendant plus d'un demi-siècle pour un accès de jalousie incontrôlé et aux conséquences tragiques survenu en 1939. Nous ne sommes toutefois pas tombés d'accord à savoir si la pauvre Magda avait atteint la rédemption qui avait échappé à son héroïne, Floria Tosca.

Le responsable du club s'est aussi amusé à faire ressortir quelques-uns des nombreux indices semés dans le livre par son auteur et à interroger les participants sur le sens de ceux-ci (la clé de fa; la croix en or; l'ancêtre commun; etc.). Il a aussi relevé quelques-uns des passages d'interprétation difficile et leur a demandé comment ils les comprenaient (la menace que Madeleine profère au prêtre Lecavalier; l'assassinat de Marc; le port de Vetiver par Michel; la destruction du chemin de croix; etc.). Il a enfin fait jouer trois des pièces musicales fétiches du roman : *Jésus. Que ma joie demeure*, de Bach; *Ständchen* de Schubert; et *Vissi d'arte* de Puccini.

Finale­ment, le responsable a rap­pelé aux par­ti­ci­pants que la pro­chaine ren­contre du club aura lieu vers la mi-avril (date pré­cise à dé­ter­mi­ner par un Doodle) et que l'ou­vrage dont nous traie­rons alors est *Mesurer le monde*, de Ken Alder, qui ra­conte l'in­cro­yable et pal­pi­tante his­toire de l'in­ven­tion du mè­tre en pleine Ré­vo­lu­tion fran­çaise. De nom­breuses heures de bon­heur de lec­ture et des é­chan­ges pas­sion­nants sont en­core au menu.

*Marc Simard*, Regis­traire de l'ARCFXG et res­pon­sa­ble du club de lec­ture.